

MISE EN PLACE DE SYRPALAC 2 À BOUIRA

Les producteurs veulent son inscription dans la durée

Le nouveau système de régulation des produits à large consommation Syrpalac 2, qui vient d'être mis en place par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural et dont l'objectif premier est de garantir les revenus des agriculteurs et lutter contre les spéculations sur les produits de large consommation comme la pomme de terre, semble satisfaire les producteurs.

C'est du moins l'impression qui s'est dégagée des quelques producteurs de pomme de terre de la wilaya de Bouira que nous avons rencontrés mercredi dernier au niveau du plateau d'El-Esnam.

En effet, sur place, nous avons rencontré deux techniciens de l'Onab dépêchés depuis Skikda pour superviser sur le terrain la marchandise. Ainsi, selon le DSA présent sur les lieux, contrairement à l'année dernière, la pomme de terre est achetée sur place par l'Onab, une filiale de SGP/Proda, au prix de 24 DA/kg. En outre, pour encourager les producteurs, il leur a été offert une prime de 0,50 DA/kg pour la manutention ainsi que la prise en charge des frais de transport. Cependant, et toujours en se référant aux expériences précédentes, la pomme de terre ne sera admise à l'achat qu'après avoir reçu

l'aval des deux techniciens de l'Onab, lequel aval se fait après prospection de la récolte sur terrain, en prenant en compte la maturité du tubercule dont la pelure doit être saine, le calibre du tubercule qui devra être supérieur à 35 mm et ne présentant pas le phénomène du verdissage, et enfin, l'élimination des tubercules sectionnés, malades, humides ou portant de la terre. Ainsi, sur place, ces producteurs semblent très satisfaits de ce dispositif puisque le prix proposé et qui est de 24 DA/kg, même si des spéculateurs leur proposent un prix de 30 DA/kg sur pied, leur convient, mais à une seule condition : que ce dispositif soit maintenu pour toujours.

Pour rappel, au niveau de la wilaya de Bouira, outre le plateau d'El-Esnam, vaste périmètre de 1 700 ha, il existe celui de Aïn-Bessem où là aussi

deux techniciens de l'Onab sont dépêchés pour superviser la pomme de terre avant sa récolte et son expédition vers les chambres froides existant au niveau des wilayas de l'est du pays. L'opération est assurée par l'Onab et le paiement des producteurs se fait d'une manière inédite.

En effet, d'après les deux techniciens que nous avons rencontrés, dès cette semaine, le comptable de l'Onab sera à Bouira pour signer les chèques et les remettre en main propres aux producteurs selon la quantité vendue.

Pour cette récolte de l'arrière-saison, et d'après le DSA, sur les 1 700 ha cultivés au niveau des deux plateaux, quelque 700 000 qx de pomme de terre sont attendus. Si la pomme de terre est vendue actuellement sur le marché à moins de 30 dinars, c'est grâce à cette persévérance des producteurs à maintenir la production malgré les aléas vécus par le passé, que ces mêmes producteurs espèrent ne plus revivre.

Cependant, cette production record ne doit pas cacher certains problèmes rencontrés

par les agriculteurs, notamment celui de l'irrigation. A ce sujet d'ailleurs, c'est le P/APC d'El-Esnam en personne qui interpelle les pouvoirs publics afin d'activer la construction d'un bassin permettant l'irrigation du plateau d'El-Esnam par système gravitaire.

Car jusqu'à présent, l'irrigation depuis le barrage Tilesdit dont le volume d'eau est de 165 millions de m³ se fait à l'aide de pompes hydrauliques qui sont très chères. Aussi, la construction d'un bassin pour ce périmètre devra permettre aux centaines d'autres petits agriculteurs de se lancer dans d'autres cultures maraichères qui inonderont le marché. Notons enfin que parmi les revendications des producteurs de la pomme de terre figure l'ouverture de points de vente dûment agréés par l'Etat au niveau des communes et ce, afin, disent-ils, de mettre fin aux spéculations sur ce produit surtout en cette période de pleine production où la pomme de terre est cédée sur pied à moins de 30 DA mais qui est vendue au niveau des marchés de détail entre 33 et 40 DA.

Y. Y.

DÉMANGEAISONS ET AFFECTIONS CUTANÉES À ANNABA

Des vêtements pour enfants mis en cause

Plusieurs enfants se plaignant de démangeaisons et d'une température corporelle élevée, ainsi que de l'apparition de boutons sur le corps, ont été soignés ces derniers jours à Annaba, a-t-on appris de source médicale. En l'état actuel des choses, l'origine de ces maux n'a pas été clairement définie, mais on soupçonne fortement une certaine qualité de vêtements commercialisés à Annaba et dans d'autres villes de l'est du pays.

Il s'agit d'ensembles d'été que les parents de la majorité de ces enfants avaient acquis dans les commerces.

A ce sujet, des sources crédibles révèlent que des enquêtes sont menées actuellement par les services concernés pour déterminer l'origine de ces vêtements et la partie importatrice. Mais en l'absence d'étiquetage précisant le nom et l'adresse des importateurs, les enquêteurs trouvent d'énormes difficultés pour leur identification, signale la même source. Pourtant, ces marchandises, incriminées dans un problème de santé publique, d'autant plus pour une catégorie sensible de la société que sont les enfants, avaient été réceptionnées au port de Annaba, selon des indiscrétions. Devant un manque rigoureux de contrôle à tous les niveaux et,

principalement des services du commerce, les citoyens s'interrogent sur le rôle de ceux censés empêcher l'importation et la commercialisation de telles marchandises préjudiciables à la santé publique. Il s'agit là de la deuxième affaire du genre qui se produit en quelques mois seulement à

Annaba. Une première affaire ayant trait à la vente de couches pour bébé non conformes et qui a été à l'origine de problèmes sanitaires, principalement des brûlures et autres urticaires, avait déjà été révélée durant l'hiver dernier.

A. B.

GRIPPE PORCINE

Journée de formation

Une journée de formation sur la grippe porcine a été organisée hier lundi, à l'école paramédicale par le service des maladies infectieuses du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Annaba.

Cette rencontre est destinée à une mise à niveau des connaissances aussi bien des médecins que du personnel paramédical des établissements hospitaliers de la wilaya.

Elle a été décidée par le ministère de la Santé et de la Population dans le cadre d'une prise en charge efficiente de la grippe porcine ou A(H1N1), à travers la mise en place d'un dispositif de lutte contre une éventuelle pandémie.

A cette occasion, le professeur Maâmar Laouar, chef du service des maladies infectieuses de l'hôpital Dorban, relevant du CHU de Annaba, fera un

point de la situation actuelle, précisant que jusqu'à maintenant, l'Algérie a recensé 7 cas confirmés de grippe porcine, 4 à Alger, 2 à Constantine et 1 à Oran. Ces 7 cas sont tous en provenance de l'étranger.

S'agissant des moyens de lutte contre la transmission de cette grippe, ayant touché près d'une centaine de milliers dans les cinq continents, l'intervenant a fait état du diagnostic local de lutte, de l'installation de cellules de veille et de contrôle aux postes-frontières et de la disponibilité de tout ce qui est spécifique à un diagnostic virologique de cette grippe.

A. Bouacha

BACCALAURÉAT

À SKIKDA

41,45% de taux de réussite

Skikda a enregistré un taux de réussite au bac de 41,45%, qui la classe à la 20° position à l'échelle nationale. C'est la dernière année du bac fondamental. Place l'année prochaine aux seuls élèves issus de la réforme scolaire.

Selon les statistiques, le nombre des lauréats est de 2 804 sur 6 789 candidats scolarisés ayant passé l'examen. Les causes du recul par rapport à l'année précédente seraient liées à deux cas chiffrés. Le premier concerne les élèves qui ont redoublé le bac, ils représentent 32,82% du taux global. Le deuxième est relatif aux élèves qui l'ont refait pour la troisième année consécutive ; ils sont majoritaires : 62,20%.

Pour cette année, seulement 14 élèves ont obtenu le bac avec la mention bien, dont un non-voyant dans la filière lettres et philosophie. Ce qui est loin des résultats de l'année précédente où 65 élèves l'ont décroché avec la mention très bien.

Le meilleur élève est Brahim Bouneb Toufik d'Oum Toub, avec 15,27 de moyenne. La Palme d'or est revenue au lycée Khettab-Brahim, commune de Aïn Cherchar, avec un taux de réussite de l'ordre de 70,53%. A la queue du peloton, on retrouve le lycée Makhbouche de Zitouna, avec 20,15%.

Le classement par filières est le suivant : lettres et langues étrangères, 87,59%, technique génie civil : 52,50%, gestion-économie : 51,12%, technique mathématiques (option électronique), 41,42%, lettres et philo : 41,36%, sciences expérimentales : 30,34%.

Zaïd Zoheir

SOUK-AHRAS

Rebondissement dans l'affaire du secteur sanitaire

Après plus de huit mois de détention préventive, l'ancien directeur du secteur sanitaire de Souk-Ahras a été jugé hier par le tribunal de Souk-Ahras en compagnie de deux ex-économistes de cette structure hospitalière, d'autres employés et des fournisseurs. Ladite affaire, dont les faits remontent à l'année 2007, a connu hier son épilogue. Le tribunal a condamné l'ex-directeur du secteur sanitaire de Souk-Ahras à une peine de 2 ans de prison ferme et deux ans avec sursis assortie d'une année de sursis a été prononcée contre les deux fournisseurs mis en cause.

En ce qui concerne les deux ex-économistes, l'un a bénéficié d'un non-lieu et le second a été condamné à une peine d'une année avec sursis. Quant à l'ex-directeur de la santé, il a été acquitté. Cette affaire, qui a fait couler beaucoup d'encre, connaît ainsi son dénouement.

Barour Yacine

Le Soir d'Algérie recrute correspondants pour les wilayas de Khenchela, M'sila, Biskra, Jijel, Saïda et Mostaganem